

JONGIEUX

Appellations anciennes : La paroisse est ancienne : Parrochia de Jongiu (XIV^e s.), Jongieux (registres paroissiaux, 1624-1672), Jungiacum (XVII^e s.), Jongieux, Jongeu, Jonjux (1731 cadastre).

Habitants : Les Jongiolans.

Population : 180 habitants en 1756 – 504 en 1848 – 324 habitants en 1911 – 262 habitants en 1936 – 218 habitants en 1975.

Altitude : 320 m.

Superficie : 643 ha.

A 25 km de Chambéry, 7 km de Yenne.

Vocable Saint-Maurice, fête Quasi-modo.

Hameaux et lieux-dits : Aimavigne, les Barlets, Beau-Villard*, Jongieux-le-Haut, la Mar*, le Vernet* Chef lieu, Barcontian, Miribel.*

Situation

Depuis les bords du Rhône (230 m), jusqu'au sommet de la montagne de la Charvaz qui culmine à 1158 m, le territoire de la commune est en pente accentuée, formée par deux étages de coteaux de vignobles qui grimpent jusqu'aux pâturages et à la forêt.



Canalisation en bois retrouvée après des fouilles de Lucien Lagier-Bruno au château du Villard.

commune de la Chapelle Saint-Martin

(Photo L. Lagier-Bruno)

Histoire

La commune est traversée par le chemin celte de crête devenu voie romaine militaire, qui descendait jusqu'au bord du Rhône, et par le vieux chemin gaulois devenu voie romaine secondaire, appelé aussi route de la vigne, qui joignait le port de Lucey et le port d'Étain au col du Chat. C'est sur l'itinéraire celtique et dans son environnement de plateaux dominants, que les occupants du néolithique ont creusé une écuelle et des cupules sur le gros bloc erratique de Folliolues I.

Plus tard, au temps de Charlemagne, le petit bloc voisin de Folliolues II, a été choisi pour y creuser trois croix chrétiennes d'exorcisation.

La butte de Saint-Romain

Poste de surveillance à pic sur le Rhône, elle a été choisie par les Gaulois, les Gallo-Romains et les chrétiens, pour y élever un sanctuaire puis une église, pour honorer, sur un support de marbre blanc, Silvain, le dieu gaulois de l'abondance (II^e siècle), conjointement avec l'épithate de Valho, la femme chrétienne (507).

L'Arché de Noé

Si les Gaulois avaient honoré la vigne, sur la stèle de Silvain, les vignerons chrétiens de Jongieux se devaient de choisir le Patriarche Noé pour glorifier sur la pierre les vignobles de St-Romain.

Le bas-relief de marbre rouge qui servait d'oreiller au défunt vigneron de Jongieux, représente symboliquement le Patriarche et son navire, tout



Le bas-relief de l'arche de Noé

en rappelant les formes arrondies des coteaux de Vétriers, de Vraisin et de St-Romain.

Le château de la Mar

Flanqué de deux tours carrées, il gardait le vignoble de Marétel. Dès le XIII^e siècle, il appartenait à la famille de la Mar. On note en 1244, Marcel de la Mar, et en 1392 Antoine de la Mar, seigneur d'Yenne.

Confisqué à la Révolution, il est acheté par le général De Boigne, il devient ensuite la propriété de la famille De Cordon, autre branche alliée aux De la Mar.

L'écusson de la famille De la Mar, placé au-dessus de la porte d'entrée, date de 1625.

L'église

L'église actuelle, son presbytère et le cimetière, ont été construits au centre de la commune en 1865, pour remplacer l'église de Jongieux-le-

Haut désaffectée et vendue à des particuliers. Cette église de Jongieux-le-Haut avait été consacrée en 1644.

Elle comprenait, à droite de la nef, la chapelle de Notre-Dame de la Miséricorde, et à gauche, les chapelles du Rosaire et de Saint-Charles.

Il y avait une cloche pesant 20 livres ayant coûté 140 livres et 8 sols qui a été fondue à la Révolution, alors que le clocher n'avait pas été démantelé.

C'est dans le cimetière désaffecté de cette église, qu'a été trouvé le bas-relief de l'arche de Noé.

La chapelle de Saint-Romain

Bâtie sur les fondations du sanctuaire primitif, cette chapelle était, jusqu'en 1644, la première église de Jongieux.

Le centre administratif

Il a été réalisé, après 1865, grâce à

des subventions de l'Etat français. Sur un terrain en pente en position dominante sur le Rhône, au centre de la commune, les édiles ont édifié, autour d'une place ombragée, la nouvelle église, le presbytère, l'école-mairie et plus tard, le monument aux morts, que la commune a élevé à 18 de ses fils morts pour la France.

En 1949, école mixte de 24 élèves, fournitures scolaires par la commune, coopérative scolaire, logement de 4 pièces, eau sur évier, courant lumière.

Activités anciennes

En 1839, la population était de 480

habitants répartis en 3 hameaux.

Population assez tranquille, peu de procès et de disputes. Dans les fêtes ou vogues, on se livre à la danse, dans les noces on tire des coups de pistolets.

Production importante de vin, surtout le Marétel bien renommé. Pas de moulin, 5 fours à pain.

Activités contemporaines

En 1980, on dénombre 24 exploitations de 19,12 hectares chacune. La surface utilisée est de 459 hectares dont 250 en herbe, 94 en terres labourables et 115 en vignes.

On compte 215 bovins.

Pas de camping.